

Macron ne veut pas commémorer le bi-centenaire de la mort de Napoléon comme il se doit... Peur de la comparaison ?

écrit par Christine Tasin | 22 février 2021

 A la une



 Valeurs actuelles

Faut-il célébrer le bicentenaire de la mort de Napoléon ?

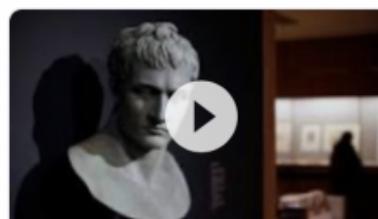
Il y a 1 jour



 Le Journal du Dimanche

TRIBUNE. Julien Aubert : "Ignorer le bicentenaire de la mort de Napoléon serait une faute contre..."

Il y a 1 jour



 RTL

Napoléon : faut-il célébrer le bicentenaire de sa mort ?

Il y a 4 heures



Tout afficher

Et c'est parti, la polémique bat son plein. Commémorer ou pas le bi-centenaire de la mort de Napoléon ? Un peu ? Beaucoup ? Pas du tout ?

La lavette Macron se tâte... Peur de tout. Le mondialiste Macron hésite... les présidentielles c'est dans un an... Et hop un débat pour sentir d'où vient le vent dominant !



The image shows three news cards from a website. The first card, from 'Valeurs actuelles', features a painting of Napoleon and asks 'Faut-il célébrer le bicentenaire de la mort de Napoléon ?'. The second card, from 'Le Journal du Dimanche', features a photo of Julien Aubert and asks 'TRIBUNE. Julien Aubert : "Ignorer le bicentenaire de la mort de Napoléon serait une faute contre...'. The third card, from 'RTL', features a statue of Napoleon and asks 'Napoléon : faut-il célébrer le bicentenaire de sa mort ?'. Below the cards is a 'Tout afficher' button with a right-pointing arrow.

Les Insoumis, entre autres dégénérés, vent debout... Napoléon, un homme qui a rétabli l'esclavage ? Beurk ! Un homme qui a fait la guerre aux ennemis étrangers ? Beurk ! La seule guerre qui vaille, pour les insoumis, c'est la guerre contre ceux de leurs pays qui ne pensent pas comme eux.

"Le célébrer publiquement ne se fait pas car il est le fossoyeur de la République", avait déclaré Alexis Corbière le 12 février dernier. "Que célèbre-t-on ?", questionne le député La France Insoumise ce dimanche. "Les idées de la République ne sont plus là, c'est un militaire qui mène des guerres incessantes, un homme qui, sur des questions importantes, amène des reculs sur des avancées", poursuit-il.

<https://www.rtl.fr/actu/debats-societe/napoleon-faut-il-celebrer-le-bicentenaire-de-sa-mort-7900002599>

Le débat fait rage... chez Brunet ! C'est dire qui, en France, fait la loi !

Mais on connaît déjà le résultat des débats... la commémoration sera réduite à sa plus simple expression, parce que la logique était que Macron dise clairement qu'il organiserait une cérémonie exceptionnelle à la hauteur de Napoléon... Il ne l'a pas fait, il a permis (donné l'ordre ?)

que la question se pose... Ce type est un satané salopard !

Sur ce sujet, un excellent article de Jacques Guillemain à ne pas manquer...

Napoléon, superstar dans le monde entier... sauf en France

La France de ces 20 dernières années n'a strictement plus rien à voir avec cette illustre nation millénaire, qui n'avait peur de rien, qui a traversé les siècles en affrontant tous les périls, et qui était si fière de ce qu'elle était.

Les Français ont-ils oublié que sous Charlemagne, puis sous Napoléon et enfin sous la III^e République, **la France a bâti trois empires** et imprimé sa marque sur tous les continents ? À part l'Angleterre, quel autre pays que la France a autant rayonné en Europe et dans le monde ?

Hélas, il a suffi d'une seule génération pour que l'idéologie mondialiste transforme un peuple courageux et fier en agneau timoré et tremblant.

La France de 2021 est un pays *soumis*, qui a honte de sa glorieuse histoire, qui rase les murs devant tous ceux qui la vomissent et lui crachent dessus, qui se couche systématiquement à la moindre critique, une nation sans courage ni fierté, par la faute de dirigeants tellement lâches qu'ils nous font honte, tous indignes d'un pays qui a derrière lui des siècles de grandeur.

C'est ainsi que pour le bicentenaire de la mort de Napoléon, le 5 mai 1821, la France de Macron assurera le service minimum pour commémorer cet événement majeur.

Tétanisé par la dictature du politiquement correct, totalement soumis aux diktats de la sphère *décoloniale* et *indigéniste*, Macron rase les murs et s'apprête à ignorer le personnage le plus glorieux et le plus illustre de toute l'histoire du monde.

Quel changement depuis 1969 !

À l'époque, Pompidou célébrait avec faste le bicentenaire de la **naissance de Napoléon, le 15 août 1769**. Mais à la fin des Trente Glorieuses, la France n'était pas encore devenue un nain politique honteux de son passé, uniquement soucieux de se vautrer dans une *repentance* aussi abjecte qu'absurde, un signe de faiblesse pitoyable.

C'est ainsi que Napoléon, Dieu de la guerre personnifié et plus grand administrateur de tous les temps, personnage illustre vénéré aux quatre coins du monde, **est passé en quelques années du statut d'Empereur des Français, symbole de gloire et de grandeur, au statut de pestiféré, traité de "tyran", de "boucher sanguinaire", de "misogyne" et "d'esclavagiste".**

Quelle ingratitude, alors que la République lui doit tout !

Son crime ? Avoir rétabli l'esclavage dans nos colonies en 1802, après son abolition en 1794.

Il faudra attendre 1848 pour son abolition définitive en France et 1865 aux États-Unis.

<https://ripostelaique.com/napoleon-cest-toute-la-grandeur-de-la-france.html>

La France a perdu la tête, victime de ses délires mondialistes. Par lâcheté, elle a fait de Napoléon un *polyprédateur* qu'il faut rayer des livres d'Histoire.

Pourtant, ce vil personnage a inspiré des légions d'écrivains, "avec plus de livres parus que de jours écoulés depuis sa

mort" (FigMag).

Parmi eux, Victor Hugo déclarait en 1841 : "Au commencement de ce siècle, la France était pour les nations un magnifique spectacle. Un homme la remplissait alors et la faisait si grande qu'elle remplissait l'Europe". (Julien Aubert)

Mais tout cela a été balayé par les mondialistes, pour lesquels Napoléon est le devenu le Mal personnifié.

Car ce sont les minorités et les ayatollahs de la pensée unique qui en ont décidé ainsi, jugeant arbitrairement de ce qui est le Bien ou le Mal.

Et comme Macron a pour habitude de se coucher face à toutes les revendications communautaristes, il n'y aura pas de festivités pour commémorer la mort de l'Empereur.

Pour Macron, il est plus urgent de dissoudre le mouvement patriote de Génération Identitaire que de célébrer le plus illustre monument de notre Histoire.

Mais que signifie le mot patrie pour un mondialiste ? Sans ambition pour la France, qu'il n'a jamais aimée, Macron ne peut que la salir et l'humilier.

Cette lâcheté a également frappé en 2005, lors du bicentenaire de la victoire d'Austerlitz, la plus célèbre de toutes les batailles napoléoniennes.

De Chirac à Villepin et Alliot-Marie, alors ministre de la Défense, tous s'étaient débinés pour éviter l'événement célébré en République tchèque. Pauvre France !

https://www.lemonde.fr/societe/article/2005/12/03/polemique-au-tour-des-celebrations-du-bicentenaire-de-la-bataille-d-austerlitz_717009_3224.html

En revanche, nous avons envoyé 5 navires chez nos amis Anglais pour célébrer Trafalgar. Leur victoire, mais notre défaite. Comprenne qui pourra...

La France n'assume son passé que s'il convient aux minorités, que s'il nous humilie.

Mais dans le monde, Napoléon pulvérise tous les records.

Les expositions en Chine et aux États-Unis attirent les visiteurs par millions.

En 2014, un bicorne de l'Empereur mis aux enchères est parti pour 1,8 million d'euros chez un collectionneur sud-coréen (FigMag).

J'en terminerai en évoquant le courage de Napoléon et son intrépidité à la guerre. Quel contraste avec la lâcheté de nos élus actuels !

Les campagnes militaires et l'odeur de la poudre, c'était l'opium de Napoléon.

Proche de ses grognards, au bivouac comme au combat, le "Petit Tondu" n'avait peur de rien. Au feu, il était exemplaire.

"À Toulon, il eut trois chevaux tués sous lui. Même chose en Italie et à Saint-Jean-d'Acres."

"À Lützen, les balles sifflent à ses oreilles, emportent en passant des bribes du harnais de son cheval, boulets et grenades roulent à ses pieds. Pas un cil ne bouge, et les acclamations redoublent autour de lui."

À Mézières, menacé par la lance d'un cosaque, c'est Gouraud qui intervient et tire sur l'ennemi.

À Montereau, se souvenant qu'il était artilleur dans sa jeunesse, il pointe lui-même les canons sur l'ennemi.

Et à tous ceux qui lui reprochent de trop s'exposer, il

rétorque :

“Le boulet qui doit me tuer n’est pas encore fondu” !

Napoléon a toujours été très discret sur ses blessures, pour ne pas démoraliser l’armée. Ce n’est qu’après son autopsie que les médecins ont révélé ses nombreuses cicatrices (extraits du FigMag).

Et 200 ans plus tard, on a vu en décembre 2018, un autre chef d’État, protégé par 600 policiers et gendarmes, se terrer dans son bunker élyséen, sans donner signe de vie pendant huit jours, tétanisé par une poignée de Gilets jaunes.

Et quelques mois plus tôt, Macron avait renforcé sa protection personnelle, avec 50 policiers supplémentaires venus s’ajouter aux 77 membres du GSPR.

Certes, la France n’est plus en guerre permanente comme il y a deux siècles, mais quelle pitié de voir un chef d’État moralement aussi vulnérable.

Jacques Guillemain

<https://ripostelaique.com/napoleon-superstar-dans-le-monde-entier-sauf-en-france.html>